

le lapin

On meurt longtemps avant la fin. S'en aller est notre pente. Louis me l'a appris sans m'en parler – Louis ne disait jamais rien. Si la plupart des êtres ne songent pas à mourir, lui n'a pensé qu'à cela. Sa certitude était de disparaître et contre ce trou, régner ne fut qu'un paravent. Sans arrêt il décédait, même en rêve. Louis était Roi de France, je sais bien, mais être marchand, lingère ou à mi-temps aux PTT n'est pas essentiel de mon point de vue. Ici-bas, chacun se fabrique une couronne. Tout homme est souverain. Et lorsqu'il meurt, *il est le premier à mourir.*

Celui-là, la mort l'a avalé vers l'âge de cinq ans, un matin au bord d'un lac. À compter de cette date, mourir n'a plus cessé. Ce jour-là, un grain de ténèbres est allé se planter si loin en lui qu'il l'a arraché de l'enfance. Saisi d'effroi, Louis m'a appelée de toutes ses forces et je suis venue – quand on m'appelle, je viens, comme un chien. Depuis, nous sommes liés pour le meilleur et le pire. Mais être heureux ou malheureux n'a pas tant d'importance à mes yeux, les deux sont des

leurres. Personne ne rate sa vie, personne ne la réussit, au bout du bout, toutes les existences se valent dans des décors changeants. Louis XIV l'a d'ailleurs dit : « *Chacun est illustre devant Dieu.* »

Il semblait toujours vous attendre, vous réserver un espace particulier. Mais quand ses yeux noirs entraient dans les vôtres, son regard pouvait vous arracher la tête. Louis affolait, mais on s'attachait à lui. L'attachement est très humain, à la fois sensationnel et médiocre. Les gens ne demandent que ça, se lier, s'accrocher comme des moules au rocher – Louis le savait bien.

C'était un laconique, froid et faussement calme. Cela dit, vivre l'enthousiasmait. À sa façon de soulever son chapeau devant une femme ou de respirer les fleurs d'oranger, on percevait son équilibre. Même vieux et perclus, je l'ai vu ramasser un marron d'Inde pour le palper au fond de sa poche pendant les audiences.

La plupart du temps, je crois n'avoir été pour lui qu'une ruminant, semblable à la mie de pain ou à l'écorce d'un citron qu'il triturait au bord de son assiette. Le plus souvent, j'ai été rien. Mais est-ce si important, la place qu'on a ?

Son siècle l'a trouvé beau, moi non. Je ne ressens pas d'attrait. Désirer est un élan et je ne m'élanche pas. Le temps est mon unique sentiment. En plus du jour et de la nuit, Louis s'est mis à former la montre de ma vie. J'ai cessé d'exister seule, le voir me comblait et m'annulait. Comme les autres, cet homme voulait être aimé et rayonner –

phosphorer, disons. Longtemps, j'ai cru qu'il ne connaîtrait pas la nécessité du lien, qu'il n'en serait que l'objet, le répondant. Tant de gens ont le verbe aimer à la bouche quand leur bouche, comme le reste, n'est qu'un trou.

Moi, je n'aime pas, j'absorbe. Tel un buvard, j'imprime ces infimes contractions par lesquelles se trahit un être. Un simple sourire peut balayer son esprit d'une telle féerie qu'il sent bon. Certains affirment que la race humaine pue, ce n'est pas toujours vrai – quoique je n'aie pas à proprement parler de nez. Je cherche la grandeur au milieu des miettes. Des bribes, des bouts sont tout ce qui subsiste d'un bonhomme, quelques brins dans le vide, l'or du temps. Le reste est englouti. Quand la vie de Louis s'est achevée, que son feuillage a bruissé une dernière fois avant de s'évanouir, lui et moi nous sommes trouvés. En tout cas, c'est ce qu'il m'a dit, lui qui ne m'a jamais avoué grand-chose. Toute sa vie, j'aurai attendu qu'il me parle et lui l'aura passée à se taire.

Si je me penchais pour le chercher au-delà du mur, je ne serais pas surprise de le voir assis à m'attendre avec son air fâché. Louis effrayait le monde et moi j'effraie Louis, en général les hommes redoutent leur âme. Lui et moi avons cependant fini par ressembler à ces boîtes que confectionnent les enfants pour leur animal de compagnie. Cette litière morveuse, pauvre niche abritée, c'est Nous.

Ne me demandez pas ce que je fais, je ne fais rien. Je n'agis pas. Je suis l'aridité. Je suis dépressive.

J'attends, j'observe les jours, à guetter les forces dont le ciel a besoin. Dès que quelqu'un m'appelle, je viens. Une fois que je suis là, loyale, je reste. Même si durant un temps assez long et fastidieux, je suis livrée à vos impuissances.

Le jour où la mort va surprendre Louis, cet enfant n'a pas cinq ans. Le temps est doux, le vent tiède. La France vibre, rayonne, pousse et carillonne, l'angélus de midi berce un siècle paysan. Ciel bleu royal. Du soleil mitraille la voûte feuillue des platanes au-dessus de l'antique voie romaine entre Paris et Melun. Quatre cavaliers passent à fond de train. Derrière eux galope un carrosse aux chevaux écumants – une fleur de lys orne chaque portière. Les bêtes crèvent de soif. L'attelage s'arrête contre l'abreuvoir. Sans les bêtes, Louis et moi ne nous serions sans doute pas connus si tôt – les enfants n'attendent rien du ciel.

Monsieur de Villeroy et Madame de Lansac ne descendent pas de voiture, somnolents sur les banquettes. P'tit Louis en profite pour ouvrir et sauter. Avec sa chienne Friponne, l'enfant se faufile entre les fougères jusqu'à un à-pic, devant un étrange panorama. En contrebas brille un lac à l'eau tellement bleue que Louis le baptise tout de suite : lac Bleu. Sans réfléchir, il y va. Sous ses semelles, des milliers de graviers dévalent la pente. Souffle coupé, il se fige sur un tertre de luzerne. Âgé de quatre ans, sept mois et douze jours, le

premier fils de France porte l'uniforme bleu ciel du régiment des Sainte-Croix. De toute sa vie, il n'a jamais été seul, être libre pour la première fois le fait hurler de joie.

— Je n'ai plus mes pieds !

C'est vrai, la luzerne couvre ses souliers. Pour mieux sentir cette verdure, il les enlève et fourre ses bas dans sa poche.

Un lapin détale entre ses pieds nus. La chienne court après par-dessus les touffes. P'tit Louis veut l'arrêter : « Ici... Friponne ! Non ! » Son épée miniature clinque contre la basque de son habit. La chienne fouille l'herbe en couinant. D'un coup de chapeau, Louis la chasse pour ramasser une boule de poils. Une bête à peine plus vieille que lui.

Un petit lapin.

Debout dans la luzerne, P'tit Louis enguirlande son épagneul. Le lapin dans une main, de l'autre il bat sa chienne à coups de chapeau.

— Vilaine Friponne, voilà que tu l'as brisé !

Sans oser toucher l'animal, son index effleure le trait charbon de ses oreilles, sa truffe toute mignonne. Sur le dos, le lapin le fixe. Sa patte tressaille. Dans son œil brun-bleu s'ouvre une taie plus claire qui le grignote comme un microscopique nuage de lait dans un nuage de lait. Les secondes se fractionnent en milliers d'instantanés bien plus brefs. C'est l'invasion, la douceur de l'arrachement. L'œil est envahi lentement, puis s'éteint. L'effet ressemble au fermoir d'un collier, sans bruit, un clic d'abandon transforme le lapin en

une chiffre entre ses doigts, au milieu d'une platitude écœurante. Le lapin n'est plus là. Plus nulle part, pense Louis. La disparition mécanique de la vie, réduite à son dernier souffle, l'épouvante. Au-delà du ciel ne gît qu'une autre couche de ciel, sous la terre de la terre et partout du vide. Il mord sa lèvre avant de m'appeler de toutes ses forces et je viens.

Quand il réapparaît, sortant du fossé, le piaffement des chevaux réveille la gouvernante. Stupéfaite de voir le Dauphin hors du carrosse, Madame de Lansac lui intime l'ordre de ne plus jamais en descendre seul.

— Ça sent l'œuf là-dedans ! réplique Louis.

— Petit Monsieur, les œufs n'ont pas d'odeur, faites-nous le plaisir de remonter tout de suite.

Le carrosse repart. Les jambes de Louis ballottent dans le vide, il mord toujours sa lippe. Friponne cherche la paume de son maître, qui ne veut plus la caresser. Malgré son air buté, je sais qu'il sait que je suis avec lui désormais, mais j'ai peu l'expérience des enfants. D'ordinaire, ils appellent leur mère plutôt que moi.

Je ne suis pas Mickey.

Le lendemain, le surlendemain ou quelques semaines plus tard – je m'embrouille avec les jours – le Roi meurt à Saint-Germain. Louis le Juste, treizième du nom, son père. Chronologiquement, ça va, je tiens la route... Autant vous prévenir, la suite ne va pas être plus gaie gaie.

les vers (y a pas d'autre mot)

Mai est pluvieux, pâle soleil dans la grisaille. Sur les tiges de chiendent, des milliers de coquilles crayeuses annoncent de pauvres récoltes dévastées par les escargots.

Le printemps 1643 est pourri.

À Saint-Germain-en-Laye se dressent Château-Neuf et Château-Vieux, les deux plus belles résidences du monde. Le Neuf s'étage à flanc de colline, sur sept niveaux de terrasses fraîchement bâties par Henri IV. Au sommet, dans le jardin de la Reine, une mélodie se mêle au jet de la fontaine. Accroupi sous une fenêtre ouverte, dans la position fœtale des enfants anxieux, Louis écoute son père jouer de la flûte à l'intérieur. Percevant ma présence, il cesse de fredonner.

— Mon papa joue du bec!

Son esprit ne m'associe pas à la Voie lactée, la foudre ou la messe, rien de lumineux ni solennel... nous nous lions par la musique. Son père siffle un air de sa composition, *Tu crois ô Beau Soleil*, qui fait oublier sa maladie. Quand la flûte s'interrompt, P'tit Louis attend qu'elle reprenne.

Mais la fenêtre reste muette, vide. Seul le clapot de la fontaine continue de se mêler au silence qui achève de détruire son père.

À Château-Vieux, parce que le cabinet d'Anne d'Autriche offre la plus belle vue sur Paris, on a porté le lit du Roi de France. Je vois P'tit Louis tomber au milieu de cette chambre comme un moucheron dans un bol de tisane, le trouble de son visage à peine plus perceptible que les battements d'une paire d'ailes minuscules. À travers la pénombre, il reconnaît la douceur de l'arrachement. Ces poussières volant entre les rideaux tirés viennent prendre son père. Mais P'tit Louis refuse d'y croire. Ah non, pas encore... pas mon papa. Malgré ses grandes oreilles, papa n'est pas un lapin.

La reine Anne se lève, Monsieur Fagon écarte les tentures du lit. La tête d'os de Louis XIII jaillit en pleine lumière.

— Oh, mon Louis!

Dehors, le vent agite les peupliers, la flèche de la nécropole Saint-Denis s'élève à l'horizon.

— *C'est par là que je vais m'en aller*, murmure Louis le Juste.

(Les italiques vous indiquent les mots passés à la postérité, ce qui ne garantit pas leur véracité, bien entendu.)

Un mouchoir sur le nez, P'tit Louis sourit. Les témoins feignent de ne pas voir le fils sourire durant l'agonie du père.